

Communauté internationale : mythe ou réalités
Thérèse Gastaud, Francis Laloupe, Xavier Martinet, Jean Musitello,
Agnès Rotivel et Bastien Alex

Souffre de 2 paradoxes :

- expression utilisée dans les médias, pas de définition précise car désigne groupe d'états, opinion publique,...
- besoin d'une communauté internationale unie alors qu'elle n'a jamais été aussi éclatée > question migratoire, conflits au M-Orient, question climatique.

1. définition du concept, terme de « communauté internationale »

Existe et est incarnée par les Nations Unies > seule organisation universelle avec 193 états membres. Certains pays dont les USA ont voulu que seuls les pays démocrates n'y entrent mais pas la définition des Nations Unies = universalité et diversité.

Ces états ont un socle commun : charte des Nations Unies qui demande que ne soit pas utilisée la force pour faire prévaloir leurs objectifs, progrès, justice sociale + DUDH.

Rapport problématique car nébuleuse dont on a du mal à définir le contenu et les contours. Idée que les membres ont des intérêts collectifs supérieurs aux intérêts privés.

Sens plus large car organisation inter-étatique ; aujourd'hui, on envisage le rôle des sociétés civiles à travers les organisations non gouvernementales. Ne pas réduire au seul système des Nations Unies même s'il en est le centre.

ONG : poids des firmes économiques dans le monde actuel et toute sorte d'organisations y compris religieuses.

Impression parfois que cette Communauté internationale n'existe pas. Communauté des nations à deux vitesses : Nations Unies avec tous les chefs d'état et la communauté internationale active : 5 membres du Conseil de sécurité pour la gestion des conflits.

En RDC, il y a la plus grande force de maintien de la paix déployée des Nations Unies. Utopie de communauté morale : nécessité d'une gestion contre le terrorisme et la gestion d'intérêts communs = paradoxe.

Expression commune pour désigner l'inaction aussi.

2. bilan et missions de la communauté internationale

Rwanda = échec des Nations Unies car peut-être parce que c'était un conflit interne au pays, mission très réduite et tardive // Conflit en ex-Yougoslavie.

Autre échec : ex-Yougoslavie > réfléchir à ce que pouvait et ne pouvait pas la communauté internationale : limites car pas de mandat pour agir. Intervention de l'OTAN pour y mettre un terme.

ONU n'existe pas ; assemblée générale = 193 états ; Conseil de sécurité = 15 membres dont les 5 permanents (condition de la pérennité des Nations Unies) ; Secrétaire générale = victime des plus pauvres mais qui n'a pas à sa disposition des moyens contraignants.

Conseil de sécurité qui décide des opérations de maintien de la paix = crises mineures (80 % sont en Afrique).

Déploiement dans un pays >80 % de la population qui vit mieux.

Création d'un inter-dépendance qui demande une action collective pour répondre à des problèmes qui sont prioritaires comme le devenir de la planète, le développement des droits de l'homme, Est-ce que la communauté internationale est efficace ? Recherche des rapports de force. Question de comment neutralité ces rapports de force > contournement = construction de coalition plus forte pour atténuer les effets négatifs de la puissance.

Ex de l'UNESCO : adoption d'une convention universelle sur la diversité culturelle > majorité hostile. Il a fallu créer une coalition d'états pour faire adopter cette convention.

MINUSMA :: renversement contre cette force car remise en question de leur champ d'action.

3. Réforme de l'action internationale

Nations Unies vont-elles dépasser cette crise actuelle pour continuer à exister ?

Opérations de maintien de la paix : efficacité est remise en question, mandat des casques bleus ne peut pas les autoriser à attaquer hormis la légitime défense (cas problématique pendant la guerre de l'ex-Yougoslavie).

Question des mandats « arbre de Noël » pour élaguer un maximum.

Question des contingents.

Réforme du conseil de sécurité mais mur car il n'y aura pas de réforme institutionnel à moins qu'il y ait de terribles nouveaux rapports de force ou crise mondiale > assentiment des 5 permanents + 2/3 des autres.

1971 : Réforme du conseil quand Taiwan a été chassé (Chine a pris sa place).

Crise de confiance des Nations Unies : Crise en Ukraine interroge les notions d'équité, de justice, d'égalité de traitement + sentiment d'indignation collective > sentiment dirigé vers l'entité.

Manque de crédit de cette communauté depuis 2003 et manque de confiance dans les pays qui y trônent par exemple pour la Libye > traumatisme pour la diplomatie russe.

Objectif des Nations Unies > répondre aux gds défis mondiaux d'aujourd'hui et de demain (crise climatique) > plan d'action collectif et de s'y atteler.

Depuis qq années, sentiment que les Nations Unies se sont installées dans une position de « on ne peut pas », mode mineur d'action. En Irak, prise de position de leaders alors que maintenant non.

Conflit syrien : difficultés à obtenir des résolutions, question de l'arme chimique. Processus d'Astana > processus qui s'est substitué : mettre ensemble les combattants pour trouver accords de paix mais cela a demandé 6 ans pour l'établissement de ce comité constitutionnel.

Hierarchie d'intervention en cas de crise ?

Exemple : USA ont bloqué sur la résolution d'un conflit en RDC en 1996. « Zaïre » = l'homme vu comme le rempart contre le communisme pendant la guerre froide. Rébellion en RDC.

Impact des organisation économiques ?

Mondialisation = entreprise de dérégularisation, démantèlement. Cas des USA dans l'OMC.

Election des pays secondaires pendant 2 ans > campagnes féroces. Inde réélue souvent comme Allemagne et Japon. Pcp rédacteurs des projets sont les 3 pays occidentaux.

Cas du Venezuela

Rôle des Nations Unies : assistance humanitaire et droits de l'homme (rôle de Bachelet : attirer l'attention de l'opinion mondiale). Crise qui navigue entre 2 pôles (interne + succession post-chavisme).